Lettre d'information

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE

SFHS

Association (loi de 1901) - fondée en 1937

60, rue des Francs-Bourgeois – F 75141 PARIS CEDEX 03 Site internet : http://sfhs-rfhs.fr – Courriel : sfhs.rfhs@gmail.com Page Academia : http://independent.academia.edu/RFHSSFHS

N° 54 - SEPTEMBRE 2020

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Contrairement à nos espoirs, les développements de la crise sanitaire ne nous permettent pas de reprendre le cours normal de nos réunions mensuelles. Notre assemblée générale, le jeudi 17 décembre 2020, est maintenue cependant, sauf contrordre.

Pour rattraper le temps perdu depuis mars dernier et maintenir, envers et contre tout, ce qui est un aspect essentiel de nos activités, le bureau de la Société, réuni en visio-conférence le 21 septembre dernier, a décidé de procéder à l'enregistrement audio-visuel de plusieurs conférences, qui seront mis en ligne grâce à notre site internet. D'autres modalités, plus interactives, sont à l'étude.

Pour susciter une plus large audience à nos travaux, une page Facebook a été récemment ouverte (https://www.facebook.com/Delgrange59/); une page Twitter doit l'être prochainement.

Par ailleurs, les épreuves de la *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, t. 87-89 (2017-2019) sont en cours de relecture, en vue d'une publication à la fin de cet automne.

Parallèlement, nos publications en ligne continuent de s'enrichir (voir ci-dessous, « Publications » : Laurent MACÉ, « La marque d'un rêve. Le sceau produit par l'unique maître de la milice de la Foi de Jésus-Christ (1221) » ; Yvan ROCHER *et alii*, « Veille documentaire. Matrices inédites ».)

AGENDA SCIENTIFIQUE

- L'exposition *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes* est ouverte au public depuis le 4 septembre dernier (Troyes, Hôtel-Dieu-le-Comte, du mardi au dimanche, de 9h30 à 18h) et le restera jusqu'au 3 janvier 2021. Le **catalogue**, sous la direction scientifique d'Arnaud BAUDIN et de Valérie TOUREILLE, est paru (voir ci-dessous notre rubrique « Publications »).

[176 documents d'archives, manuscrits peints, objets d'art, pièces archéologiques, rassemblés grâce à une trentaine de prêteurs français et étrangers sont réunis dans 5 sections évoquant les causes du traité, le traité, la vie quotidienne au début du XV^e siècle, la reprise du territoire par Charles VII et la postérité du traité jusqu'à nos jours – Comité scientifique : Philippe Contamine, de l'Institut (président), Anne Curry, Bertrand Schnerb, Alain Marchandisse, Véronique Beaulande-Barraud, Alain Morgat, Edouard Bouyé et François Petrazoller – Commissaires scientifiques : Arnaud Baudin et Valérie Toureille].

Manifestations organisées à l'occasion de l'exposition :

- **vendredi 2 octobre 2020 :** *Les malheurs de la guerre,* journée d'étude organisée par les Archives départementales de la Haute-Marne, Chamarandes-Choignes — Programme de la journée : *https://haute-marne.fr/culture/les-malheurs-de-la-guerre-journee-detude/*

- dimanche 11 octobre 2020 : « Bouter les Anglais hors de France » : Jeanne d'Arc, journée d'étude organisée par les Archives départementales des Vosges, Épinal, Hôtel du département (salons Jeanne d'Arc). Renseignements : vosges-archives@vosges.fr
- vendredi 23 octobre 2020 : Commercer au temps de la guerre de Cent Ans, journée d'étude organisée par le Centre de recherche et d'étude sur le commerce international médiéval (CRECIM), Troyes, Centre de congrès de l'Aube. Renseignements : archpat.Aube@aube.fr
- vendredi 18 décembre 2020 : Le traité de Troyes. Quand la France est devenue anglaise, journée d'étude organisée par les Archives départementales de l'Aube, Troyes, Centre de congrès de l'Aube. Renseignements : archpat.Aube@aube.fr

Enfin, sont disponibles sur internet, deux **reconstitutions en 3D** de la ville de Troyes en 1420 et du chantier de la cathédrale de Troyes, en construction lors de la conclusion du traité: http://www.archives-aube.fr/r/193/films-et-reconstitutions-3d/

Informations sur l'ensemble de ces manifestations : https://www.aube.fr/1167-calendrier-des-manifestations-traite-de-troyes.htm

- **Journées d'Histoire**, Blois, 7-11 octobre 2020, thème : *Gouverner*. Dans le programme de cette manifestation, signalons la conférence d'Adeline Vaysset : « Le sceau au Moyen Âge : une représentation du pouvoir », vendredi 9 octobre, de 9h30 à 10h45, à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, salle 23 (INSPÉ, 9 avenue Paul-Reneaulme, 41000 Blois) [Programme des Journées : http://rdv-histoire.com/actualites-et-web-tv/rvh2020-gouverner].
- Le XXXV^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique se tiendra en 2022 à Cambridge (U.K.). Il sera organisé par le Dr Paul Fox et le Dr Richard Baker. Thème : *Réforme, révolution et restauration*.
- Le XXII^e Colloque de l'Académie internationale d'héraldique, consacré au thème *L'héraldique et le droit*, se tiendra à Lund (Suède), du 16 au 19 août 2023 et sera organisé par la Societas heraldica Lundensis, avec le soutien de la Societas heraldica Scandinavica et de la Svenska Heraldiska Föreningen. Site internet du colloque : https://heraldik.org/colloquium-lund-2023/

PUBLICATIONS

- Évelyne BERMOND-PICOT, À vos marques. Les marques de marchands du XIII^e au XIX^e siècle, Villenave-d'Ornon, Éditions GLI, 2020, 17×24 cm, 196 p., ill. couleur ISBN : 9 782935 284731 ; prix : 24€ (+ frais d'expédition : 7,80 €) [Les Éditions GLI : 71 rue Carles-Vernet, F 33140 Villenave-d'Ornon ; tél. : 06 11 73 39 54 ; contact@editionsgli.fr]
- A Companion to Chivalry, dir. Robert W. JONES and Peter COSS, Woodbrige, 2019, Boydell & Brewer (Companion series), 15,5×23,5 cm, 348 p., ill. couleur ISBN: 978-1-78327-372-0; prix: 72 €.

[Sommaire: Robert W. Jones, « Introduction »; Peter Coss, « The origins and diffusion of chivalry; David SIMPKIN, « The organisation of chivalric society »; David Green, « The secular orders: Chivalry in the service of the State »; Helen J. NICHOLSON, « The military orders »; Robert W. Jones, « Marshalling the chivalric elite for war »; Samuel A. Claussen and Peter Sposato, « Chivalric violence »; Richard Barber, « Chivalry in the tournament and pas d'armes; Robert W. Jones, « Heraldry and heralds »; Ralph Moffat, « Arms and armour »; Oliver H. Creighton, « Constructing chivalric landscapes: aristocratic spaces between image and reality »; Louise J. Wilkinson, « Gendered chivalry »; Joanna Bellis and Megan G. Leitch, « Chivalric literature »; Matthew Bennett, « Manuals of warfare and chivalry »; Matthew Woodcock, « The end of chivalry? Survivals and revivals of the Tudor Age »; Clare A Simmons, « Chivalric medievalism »; Bibliography.]

- Pierre COUHAULT, L'étoffe des hérauts. L'office d'armes dans l'Europe des Habsbourg à la Renaissance, préface de Denis CROUZET, Paris, Classiques Garnier, 2020 (Bibliothèque d'histoire de la Renaissance), 16,5×22,5 cm, 700 p. − ISBN: 978-2-406-10120-8 / EAN: 9782406101192; prix: 48 €.

[Expert en communication, organisateur de cérémonies, connaisseur des nobles et parfois diplomate, le héraut d'armes participa à la naissance de l'État moderne, aux fêtes et aux guerres de son temps. Entre princes et seigneurs, il dévoile l'histoire et les contradictions des élites de la Renaissance. L'ouvrage fait suite à la thèse soutenue par l'auteur en 2014 (Et les premiers furent nommés Honneur et Foi... L'office d'armes dans la monarchie des Habsbourgs au XVI^e siècle, entre mythes et réalités) et honorée en 2015 d'un prix de la Chancellerie des universités de Paris.]

- Jitske JASPERSE, « Of seals and siblings : Teresa/Matilda (d. 1218), queen of Portugal and countess of Flanders », *Journal of Medieval Iberian Studies*, n° 12, 2020/1, publication en ligne :

https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17546559.2020.1805120

https://hu-berlin.academia.edu/JitskeJasperse

[Résumé: The article demonstrates that material culture offers medievalists an often untapped primary source, in this case the seals of Matilda of Flanders († 1218). Born Teresa of Portugal, she was the daughter of king Afonso Henriques of Portugal and queen Mafalda of Savoy; as wife, then widow of count Philip of Flanders, Matilda issued two double-sided seal types. By foregrounding the material traces connected with the countess, an unexpected picture unfolds of a self-conscious royal heiress and staunch promotor of her natal family. Here it is shown that Matilda's seals share signifying elements with those of her royal siblings Sancho and Urraca, arguing that her seal was part of an explicit statement of familial connections. This visual declaration reveals a previously unrecognized chapter of the countess' history, in which she asserted her place within the Portuguese dynasty from her new lands in the County of Flanders].

- Helen KILLICK, «The medieval "side-hustler": Thomas Hoccleve's career in, and out, of the privy seal », dans *Monarchy, State and political culture in late medieval England. Essays in honour of W. Mark Ormrod*, éd. Gwilym DODD et Craig TAYLOR, Woodbrige, 2019, Boydell & Brewer, 2020 (York Medieval Press), 224 p., ill. ISBN: 978-1-9031-5395-6; prix: 60 £.
- Lyon 1312. Rattacher la ville au Royaume ? éd. Alexis CHARANSONNET, Jean-Louis GAULIN et Xavier HÉLARY, Lyon-Avignon, CIHAM-Éditions (Diffusion De Boccard, Paris), 2020, 17×24 cm, 372 p. ISBN: 978-2-9568426-2-0; prix: 36 €.

[Contributions d'Elizabeth A. R. BROWN, Alexis CHARANSONNET, Philippe CONTAMINE, Léonard DAUPHANT, Fabrice DÉLIVRÉ, François DEMOTZ, Bruno GALLAND, Jean-Louis GAULIN, Xavier HÉLARY, Armand JAMME, Élisabeth LALOU, Tania LÉVY, Sébastien NADIRAS, Gisela NAEGLE, Nathanaël NIMMEGEERS, Jacques ROSSIAUD, Marco VERSIERO.]

- Laurent MACÉ, « La marque d'un rêve. Le sceau produit par l'unique maître de la milice de la Foi de Jésus-Christ (1221) », RFHS Études en ligne, 2020-8, juin 2020, 7 p.: http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS W 2020 008.pdf
- Georgette de Montenay, *Emblesmes ou devises chrestiennes (1567)*, éd. Alison Adams, Paris, Classiques Garnier, 2020 (coll. Textes de la Renaissance), 16,5×22,5 cm, XL+333 p. EAN: 9782406087120; prix: 45 €.
- Michel NASSIET, « Généalogie, héraldique et filiation en France au XVII^e siècle », XVII^e siècle, n° 288, 2020/3, p. 407-419.

[Contribution au recueil « Prouver et raconter : généalogies et filiation au XVII^e siècle » (voir ci-dessous). Cet article passe en revue les types de généalogies pratiquées au XVII^e siècle ainsi que les fonctions sociales qui les motivaient. La généalogie patrilinéaire descendante, qui était pratiquée dès la fin du Moyen Âge, mais oralement, est restée en France pendant cinq siècles le moyen de prouver la noblesse. Par ailleurs, des recherches cognatiques étaient nécessaires dans diverses situations sociales, notamment, en cas de succession collatérale, pour identifier le plus proche consanguin. La généalogie cognatique ascendante, quant à elle, est venue à la mode en France au début du XVII^e siècle. À ces pratiques de la généalogie correspondent étroitement l'héraldique et ses évolutions. C'est seulement en tenant compte de cette diversité qu'il est possible de questionner ces productions pour discuter de la nature de la filiation dans la noblesse, ce qui exige de la penser avec souplesse.]

- Werner Paravicini, Adlig leben im 14. Jahrhundert. Weshalb sie fuhren: die Preußenreisen des europäischen Adels. Teil 3, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2020 (Vestigia Prussica, Band 002), 807 p. ISBN: 978-3-8471-1128-3; prix: 79,99 €.
- « Prouver et raconter : généalogies et filiation au XVII^e siècle », XVII^e siècle, n° 288, 2020/3 (Paris, Presses universitaire de France, 194 p. ; ISSN : 0012-4273 ; prix de ce numéro : 25 €).
- [Recueil d'articles, avec les contributions de Yohann DEGUIN, Anne-Élisabeth SPICA, Jérôme Luther VIRET, « Introduction » ; Michel NASSIET (voir ci-dessus) ; Marie-Gabrielle LALLEMAND, « Bon chien chasse de race. Le topos de la naissance inconnue ou cachée dans le roman héroïque du XVII^e siècle » ; Camille POLLET, « Le général et le particulier : théoriser la noblesse et produire des généalogies en Espagne, en France et en Angleterre au XVII^e siècle » ; Emmanuel LEMÉE, « Les *Généalogies* d'Henry Mordaunt, une stratégie littéraire de reconquête sociale au service du roi » ; Christophe SCHUWEY, « Écrire et diffuser la généalogie : les (r)évolutions médiatiques du Mercure galant » ; Clément DUYCK, « Filiations familiales et spirituelles dans les "Vies" religieuses féminines (France, XVII^e siècle) » ; Marine ROUSSILLON, « Une écriture littéraire de la généalogie ? Jean-Baptiste L'Hermite de Soliers » ; Emmanuèle LESNE-JAFFRO, « De la liste au récit : comment raconter la généalogie ? L'exemple des mémorialistes d'Ancien Régime » ; Camille LEFAUCONNIER, « Prénoms et insertion dans un dispositif généalogique au XVII^e siècle chez les Sublet : une histoire à connaître, des droits à faire valoir, des places à conquérir ».]
- Yvan ROCHER et alii, « Veille documentaire. Matrices inédites », Revue française d'héraldique et de sigillographie Veille documentaire, 2020-1, juin 2020, publication en ligne, 34 p.: http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_VD_2020_01.pdf [Notices descriptives de 18 matrices originales (fin du XII° XVI° siècle)].

- Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes [catalogue de l'exposition, Troyes, Hôtel-Dieu-le-Comte, septembre 2020 janvier 2021], dir. Arnaud BAUDIN et Valérie TOUREILLE, Troyes-Gand, Département de l'Aube et Éditions Snoeck, 2020, 24,7×28 cm, 405 p., nombreuses ill. couleur − ISBN: 978-94-6161-598-5; prix: 30 €. [En librairie ou, par commande aux Archives dép. de l'Aube: archpat.Aube@aube.fr; présentation: http://www.archives-aube.fr/r/142/publications-generales/]
- Jeanette ZWINGENBERGER, « La litre, ceinture de deuil ou trait ultime », Interfaces. Images Texte Langage, n° 43, 2020, en ligne : https://preo.u-bourgogne.fr/interfaces/index.php?id=870 [Résumé: Un bandeau noir peint sur le pourtour des murs de l'église et sur lequel figurent les armoiries seigneuriales, appelé litre, révèle un dispositif funéraire. Ce rite fut aboli avec la Révolution, effacé et oublié, il constitue aujourd'hui un enjeu crucial pour la restauration, les monuments historiques, bref notre mémoire. Nous analysons ici l'histoire du droit de litre en relation à l'espace sacré dans sa dimension politique, sociale et anthropologique. Le noir en tant que couleur de deuil renvoie à l'irreprésentable. Trait ultime, il annonce justement l'espace de l'abstraction].

INFORMATIONS DIVERSES

- M^{me} Geneviève Saffroy ayant cessé ses activités, la **Librairie ancienne Gaston Saffroy** (4, rue Clément à Paris, VI^e), fondée en 1880, en l'absence de repreneur, a fermé ses portes cet été. Cependant, son fonds d'ouvrages a été cédé à la librairie Le Trait d'Union à Troyes, tenue par M^{me} Catherine et M. Benjamin Pierrang (168A, avenue Pierre-Brossolette, 10000 TROYES; tél: 03 25 71 67 98; http://www.erudition.fr/index.php?language=fr), qui annonce la diffusion de catalogues spécialisés en matière d'héraldique et de généalogie. Nous rendons hommage aux compétences d'expert de M^{me} Geneviève Saffroy, continuatrice de la *Bibliographie généalogique*, héraldique et nobiliaire de la France de Gaston Saffroy (Paris, Éd. Saffroy, 1968-1988, 5 vol.) et lui souhaitons une agréable retraite.
- Saisi d'un pourvoi en cassation pour cause d'erreur de droit, le Conseil d'État s'est prononcé récemment, par un arrêt du 15 juillet dernier, sur une question importante touchant au respect du principe de laïcité en matière d'armoiries communales.

Les données de l'affaire : La commune de Moëslain (Haute-Marne, canton Saint-Dizier) a adopté le 9 novembre 2015, par délibération du conseil municipal, des armoiries comportant notamment deux crosserons sous un léopard. Si l'animal est un emprunt aux armes d'anciennes familles seigneuriales locales (remontant aux fameux sires de Dampierre, Saint-Dizier et Moëslain, souche de la deuxième maison de Bourbon et de la deuxième maison des comtes de Flandre), les deux crosserons font référence aux vocables épiscopaux des deux principaux monuments de la commune, l'église paroissiale Saint-Nicolas et la chapelle Saint-Aubin (ancienne chapelle de la motte castrale, classée monument historique). Un conseiller municipal a attaqué cette délibération, les deux crosserons étant, selon lui, des emblèmes religieux incompatibles avec le principe de laïcité de l'État, garanti par la Constitution, et avec loi de 1905 interdisant « ... d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux sur les monuments publics... » (art. 5). Il a été successivement débouté par le tribunal administratif de Châlons-en-Champagne et par la cour administrative d'appel de Nancy, qui ont jugé que le blason choisi « présentait sous forme emblématique des éléments caractéristiques de l'histoire et du patrimoine de la commune » et « qu'il ne pouvait être regardé comme manifestant la reconnaissance d'un culte ou marquant une préférence religieuse ». -Le Conseil d'État a rejeté le pourvoi, jugeant que la cour administrative d'appel n'avait pas commis d'erreur de droit. Le point 3 de la motivation de son arrêt mérite d'être reproduit car il éclaire la portée du principe de laïcité en ce qui concerne le choix des emblèmes des collectivités publiques : « ... un blason communal, qui a pour objet de présenter sous forme emblématique des éléments caractéristiques, notamment historiques, géographiques, patrimoniaux, économiques ou sociaux d'une commune, ne peut légalement comporter d'éléments à caractère cultuel que si ceux-ci sont directement en rapport avec ces caractéristiques de la commune, sans exprimer la reconnaissance d'un culte ou marquer une préférence religieuse »].

Texte de la décision: https://www.conseil-etat.fr/fr/arianeweb/CE/decision/2020-07-15/423702

Lettre d'information de la Société française d'héraldique et de sigillographie

© Société française d'héraldique et de sigillographie, 2020

Directeur de la publication et rédacteur : Jean-Luc Chassel

Remerciements à Arnaud Baudin, Édouard Bouyé, Dominique Delgrange,

Laurent Macé, Marie-Adélaïde Nielen, Nicolas Vernot